



Edgar Moreau / David Kadouch

« Mosaïques »

**SAINT
FESTIVAL
DENIS**

**50
ANS**
2017 | 2018 - 2019

Direction :
Nathalie Rappaport

dimanche 25 juin • 17h00
Légion d'Honneur • Pavillon de musique

Edgar Moreau, violoncelle

David Kadouch, piano

« **Mosaïques** »

Ernest Bloch (1880-1959)

Nigun - improvisation (extrait du cycle *Baal Shem*, 1923)
version pour violoncelle et piano

Adagio non troppo

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Sonate n°1 en si bémol majeur (1839)

Allegro vivace

Andante

Allegro assai

Max Bruch (1838-1920)

Kol Nidrei, opus 47 (1881)

Adagio

Felix Mendelssohn

Sonate n°2 en ré majeur (1842/1843)

Allegro assai vivace

Allegretto scherzando

Adagio

Molto allegro e vivace

Durée du concert : environ 2h avec entracte



Retrouvez Edgar Moreau et David Kadouch à l'issue du concert pour une séance de dédicaces organisée avec Discofeel

Ernest Bloch (1880-1959)

Nigun - improvisation (extrait du cycle *Baal Shem*, 1923)

Nigun (qui désigne « improvisation »), morceau central du cycle, se situe entre *Vidui* (contrition) et *Simchas Torah* (danse à caractère joyeux qui célèbre la bénédiction du Livre sacré). C'est la partie la plus populaire du triptyque qui est souvent jouée séparément. Le lyrisme intense de cette bouleversante partition de Bloch ne peut pas laisser indifférent et la beauté de ses lignes mélodiques s'avère très représentative de l'attachement du compositeur à la sonorité des cordes. « Dans toutes mes compositions qualifiées de "juives", je n'ai pas traité le problème juif d'une façon extérieure, c'est-à-dire en ayant recours à des mélodies plus ou moins authentiques ou à des formules, rythmes et intervalles "orientaux" plus ou moins consacrés... Non, j'ai prêté l'oreille à une voix intérieure, profonde, secrète, persistante, brûlante, à un instinct plutôt qu'au raisonnement froid et sec, à une voix qui a jailli en moi pendant que je lisais certains passages de la Bible... » (Ernest Bloch).

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Sonate n°1 en si bémol majeur (1839)

Les grandes sonates de Beethoven avaient réhabilité triomphalement le violoncelle après son éclipse passagère en tant qu'instrument soliste et de chambre à la fin du XVIII^e siècle, et Mendelssohn avait manifestement étudié les sonates pour violoncelle de Beethoven (en particulier celle en *la* majeur op. 69) dans le but de résoudre l'éternel problème de l'équilibre entre un instrument grave et un piano. Le premier mouvement (*Allegro vivace*) et le finale (*Allegro assai*) et la Sonate en *si* bémol ont des traits communs, et exploitent le contraste entre le lyrisme naturel et chaleureux du violoncelle et son agilité potentielle.

Max Bruch (1838-1920)

Kol Nidrei, opus 47 (1881)

Kol Nidrei est un arrangement de mélodies juives tellement réussi que nombreux sont ceux qui ont supposé que Bruch était lui-même juif, mais en fait il était né dans une famille allemande protestante. Les thèmes de *Kol Nidrei* sont tirés de la traditionnelle prière de « Kol Nidrei », que Bruch avait entendue à Berlin. Kol Nidrei est la prière qu'on récite la veille de Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) : on y supplie Dieu d'annuler tous les vœux faits dans le courant de l'année passée. Comme Bloch devait le faire plus tard dans *Schelomo*, Bruch utilisa la voix du violoncelle, si semblable à la voix humaine, pour incarner le caractère méditatif et mélancolique de sa musique.

Felix Mendelssohn

Sonate n°2 en ré majeur (1842/1843)

La Sonate n°2 en *ré* majeur est une œuvre forte et vigoureuse, en quatre mouvements. Le premier thème du premier mouvement est énergique et dansant, son caractère rappelle la Symphonie « Italienne ». Le deuxième mouvement (*Allegretto scherzando*) est un scherzo spirituel typique de Mendelssohn, dans lequel on retrouve le thème principal sous des aspects variés et inattendus, tandis que la section centrale exploite des textures contrastées. Mendelssohn réserve sa plus grande invention pour le mouvement lent; il commence par un trait solennel au piano tout en accords arpégés, ressemblant à un choral et manifestement inspiré par Bach. Le violoncelle y répond par une sorte de récitatif passionné...

EDGAR MOREAU, violoncelle

Edgar Moreau commence le violoncelle à 4 ans. Diplômé du CNSM de Paris, il intègre ensuite la Kronberg Academy et a remporté depuis 2009 un grand nombre de prix internationaux, notamment à 17 ans le Deuxième Prix du XIVème Concours Tchaïkovski à Moscou en 2011 sous la présidence de Valery Gergiev. Se produisant déjà en soliste à l'âge de 11 ans avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin en 2006, il a depuis joué avec l'Orchestre Philharmonique de Moscou, le Sinfonia Iuventus Orchestra (Krzysztof Penderecki), l'Orchestre du Théâtre Mariinsky (Valery Gergiev), l'Orchestre Simon Bolivar, l'Orchestre Philharmonique de Saint Pétersbourg (Jean-Claude Casadesus), l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, le Malaysian Philharmonic Orchestra à Kuala Lumpur, le Hong Kong Sinfonietta, l'Orchestre de chambre Franz Liszt, l'Orchestre de Paris avec Alain Altinoglu... Il s'est déjà produit au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, à la Philharmonie de Berlin, à la Cello Biennale d'Amsterdam, ainsi que dans les plus grands festivals européens.

Récemment, il se produit avec l'Orchestre National de France, dans le Nouvel Auditorium de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France à la Philharmonie de Paris sous la direction de Mikko Franck, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National de Lille, les orchestres philharmoniques de Bruxelles et Barcelone...

Edgar Moreau a sorti en 2014 son premier album chez Erato, *Play*, récital avec le pianiste Pierre-Yves Hodiou, puis *Giovinello*, concertos baroques avec Il Pomo d'Oro et Riccardo Minasi, récompensé du prix ECHO Classik 2016.

Fidèle du Festival de Saint-Denis depuis 2012, il bénéficie d'une double invitation en 2014 : en récital de musique de chambre à la Légion d'Honneur avec Renaud Capuçon et en concerto soliste à la Basilique avec l'Orchestre national d'Île-de-France. En 2015, Edgar Moreau a été de nouveau invité par Festival pour un duo avec Nicholas Angelich à la Légion d'Honneur. En 2016, il s'est produit aux côtés de la chanteuse malienne Fatoumata Diawara dans le cadre de la tournée Métis.

DAVID KADOUCH, piano

Après un Premier prix obtenu au CNSM de Paris, David Kadouch rejoint l'Ecole Reina Sofia de Madrid. A 13 ans, remarqué par Itzhak Perlman, il joue sous sa direction au Metropolitan Hall de New York. A 14 ans il se produit au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, puis en 2008 au Carnegie Hall. Finaliste du « Beethoven Bonn Competition » en 2005, il est l'invité des Académies de Salzburg et de Verbier. Il est nommé « Révélation Jeune Talent » des Victoires de la Musique 2010 puis « Young Artist of the Year » aux Classical Music Awards 2011.

David Kadouch est invité par des grands festivals comme le Festival de musique contemporaine de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez, le Klavier-Festival Ruhr, Gstaad, Montreux, Verbier, Santander, Jérusalem, Festival de Pâques d'Aix en Provence...

En 2011, David Kadouch fait ses débuts en récital à New York et se produit depuis avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et David Zinman, l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo et Franz Brüggen, l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian avec Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre de Strasbourg et Marc Albrecht, le Halle Orchestra et Robin Ticciati, le Hong-Kong Sinfonietta, les orchestres à Frankfurt, Moscou, Paris, Bordeaux, Cannes.

Parmi ses engagements récents : le Brussel Philharmonic et Nicholas Collon. Cette saison : Le Musikalische Akademie des NTO Mannheim avec Maxime Pascal, Müncher Symphoniker avec Kevin John Edusei, Göttinger Symphony Orchester et Bilkent Orchestra avec Christoph-Mathias Mueller, Hunstville avec Gregory Vajda. Il se produira également en récital solo à Bruxelles et Paris et en duo avec Renaud Capuçon.

David Kadouch fait ses débuts au Festival de Saint-Denis en 2012 avec un récital à la Légion d'Honneur aux côtés du violoncelliste Yan Leviaonnois.

À paraître : un récital en duo d'Edgar Moreau et David Kadouch autour de Franck, Poulenc et Strohl (Erato).